

LOUIS BAZIN

Tendances nouvelles de la syntaxe de position dans la prose turque (de Turquie) contemporaine

Depuis plus de douze siècles qu'existent des textes écrits en langue turque, on constate presque toujours qu'une loi unique, simple dans son principe mais aux multiples conséquences, en domine la syntaxe de position, à savoir que **l e d é t e r m i n a n t s e p l a c e a v a n t l e d é t e r m i n é**. Ainsi, le sujet avant le prédicat: *Çocuk gülüyor. / Babası, avcı*. L'épithète avant le nom auquel elle se rapporte: *güzel hava / altın saat*. Le complément du nom avant le nom complété: *inek südü / köylünün evi*. Le complément d'objet direct avant le verbe auquel il se rapporte: *et yedi. / taşı atacak*. Les compléments d'attribution ou circonstanciels (au datif, au locatif, à l'ablatif), les adverbes et locutions adverbiales, avant le mot ou le groupe de mots dont ils complètent le sens: *Kıza bir gül verdin. / Size güç bir iş. / Ormanlarda dolaştık. / Dereden geçtim. / Türkiye'den bir gazete aldım. / Fevkalâde büyük bir balık tuttu. / Onu iyice dövdü. / etc. ...* Cette loi ne règle pas seulement la place d'un mot isolé, mais aussi d'un groupe de mots par rapport aux autres: *Nasrettin Hoca'nın eşiği, tam yolun ortasında durmuştu*.

Dans la plupart des langues turques écrites, et en particulier en turc de Turquie, les prosateurs appliquaient traditionnellement cette grande loi syntaxique de position, sans chercher à l'assouplir, ce qui avait pour conséquence une extrême rigidité de la construction et une grande monotonie du style. Les poètes, au contraire, étaient amenés à bousculer fréquemment l'ordre normal des mots. Quant à la langue parlée, où intervenaient des éléments affectifs perturbateurs, et où les ressources de la pose, de l'intonation et du geste permettaient de recourir à d'autres moyens que la position relative des mots pour exprimer les rapports de signification, elle n'avait jamais cessé de présenter un ordre des mots fort libre dans l'ensemble.

*
* *
*

Vers la fin du XIX^e siècle, l'introduction en Turquie de la ponctuation (qui permettait, bien qu'imparfaitement, de rendre certaines des poses et des intonations de la langue parlée) eut pour conséquence immédiate, chez un petit nombre d'écrivains novateurs, l'apparition, dans les dialogues rapportés ou imaginés, d'un style vraiment parlé, avec une certaine souplesse dans l'ordre des mots. Mais, exception faite des propos rapportés au style direct, la prose turque écrite continuait unifor-

mément d'appliquer les grandes règles traditionnelles concernant l'ordre des mots, en exprimant toujours le déterminant avant le déterminé et le sujet avant le prédicat, dans une construction rigide et souvent pesante.

Cette stagnation stylistique de la prose dans une syntaxe de position monotone survécut même à la révolution kémaliste et à la grande réforme de l'alphabet et de la langue qui s'ensuivit. Hardis dans leur renouvellement du vocabulaire, pris systématiquement à la langue parlée et populaire, les réformateurs du "Türk Dil Kurumu", jusqu'aux alentours de 1940, restaient conservateurs dans leur syntaxe et la prose de la Turquie républicaine différait de celle de l'Empire Ottoman par son contenu et par son lexique, mais non par sa structure syntaxique. L'écart devenait énorme entre cette prose au style cristallisé et la jeune poésie turque, rénovée par une pléiade audacieuse où brillait le génie de Nazım Hikmet et d'Orhan Veli.

Ce que Nazım et Orhan faisaient pour le style poétique, un homme, presque seul au début, et qui n'était pas de la plus jeune génération, allait l'entreprendre pour la prose courante, avec une fougue et une obstination qui firent d'abord une sorte de scandale. Nurullah Ataç, né en 1898, avait reçu la culture traditionnelle des jeunes Osmanlı et y avait joint une connaissance profonde et fort étendue des littératures occidentales, en particulier de la littérature française. Professeur de Lycée, moderniste convaincu, il avait pris fait et cause pour la réforme linguistique soutenue par Atatürk, bien décidé à ne pas la borner au vocabulaire, mais à l'étendre (ce qui était plus important encore pour un renouveau de la pensée littéraire) à la syntaxe elle-même, plus précisément à la syntaxe de position. Il sentait bien que la prose turque étouffait dans le corset rigide qu'elle avait hérité des prosateurs ottomans. Observateur avisé du langage parlé, il résolut d'en faire le modèle d'une prose littéraire nouvelle, qu'il inaugura dans des articles de critique, et dans des essais traitant surtout de problèmes linguistiques concrets. C'est seulement à partir de 1946 que certains de ses écrits furent réunis en un modeste volume. Cinq autres recueils parurent jusqu'à sa mort, survenue en 1957, et trois encore comme ouvrages posthumes.

*

*

*

Le rôle de Nurullah Ataç dans le développement d'une nouvelle syntaxe de position parmi les prosateurs de Turquie apparaît clairement, par exemple, à l'examen d'une anthologie de la prose turque contemporaine, intitulée *Dil devriminden bu yana Düşyazı Örnekleri*, qu'a publiée le Türk Dil Kurumu, à Ankara, en 1964.

Ce recueil de plus de 300 pages réunit, après une Préface du Professeur Gündüz Akıncı, des extraits de 57 auteurs, nés de 1883 à 1936, présentés par ordre d'âge, ce qui est pour nous très instructif.

La Préface, et les 4 premiers extraits (respectivement de Memduh Şevket Esendal, Reşat Nuri Güntekin, Ruşen Eşref Ünaydın, & Falih Rıfkı Atay) sont entièrement conformes à la syntaxe traditionnelle, à la seule exception d'une courte phrase parlée d'Esendal: "*Ver şu evrakı!*". Les auteurs de ces textes sont nés entre 1883 et 1894. Tous sont donc les aînés de Nurullah Ataç.

Puis vient le texte de Nurullah (né, rappelons-le, en 1898), éclatant de non-conformisme syntaxique.

Parmi les 8 auteurs qui le suivent, et qui sont nés entre 1901 et 1908, donc plus jeunes que lui de 3 à 10 ans, il y a déjà un partage frappant des styles: 4 restent fidèles à la syntaxe de position la plus classique; 1 ne l'enfreint, timidement, que dans une phrase; 3, enfin, la bousculent délibérément, à la manière d'Ataç: ce sont Selâhattin Batu, Sait Faik, et İlhan Tarsus.

A partir de Sabahattin Eyüboğlu, né en 1908, et jusqu'à Onat Kutlar, né en 1936, 42 sur les 44 auteurs cités suivent, à des degrés divers, la syntaxe de position nouvelle conforme au style de Nurullah Ataç. En particulier, tous les auteurs, sans exception, nés à partir de 1930.

Naturellement, on trouverait bien, parmi les écrivains et journalistes contemporains, des gens qui restent presque toujours fidèles à la syntaxe traditionnelle, mais force est de dire qu'ils ne figurent pas parmi les plus grands prosateurs actuels, parmi ceux, du moins, qui ont le plus de succès et d'influence.

On peut donc estimer que la révolution de la syntaxe de position, par imitation de la langue parlée, dans la prose turque actuelle de Turquie, est un phénomène irréversible.

*
* *

Une étude complète, poussée jusqu'aux plus subtiles combinaisons, de cette syntaxe nouvelle de la prose écrite turque dépasserait largement le cadre de notre communication. Nous nous bornerons donc à signaler certains faits, parmi les plus frappants, et à donner quelques exemples, tirés d'abord de Nurullah Ataç, puis d'écrivains plus jeunes.

1°) Intersion du Prédicat et du Sujet (ou du Groupe du Prédicat & du Groupe du Sujet):

a) Dans des phrases nominales:

Ataç: Doğru mu bu? / Doğru bütün bunlar. / Var bir muzikisi. / Kolay iş yüksek yerlere ulaşmak, saylav olmak.

Autres auteurs: très rare (vb. "être" enclitique exprimé).

b) Dans des phrases semi-nominales, avec vb. "être" enclitique:

Ataç: Ya! önemli bir kişiyim ben. / Kurnazdır onlar. / Doğrudur da dedikleri, demek istedikleri. / Çoktur, sayılmıyacak kadar çoktur bizim Avrupa'dan almamız gereken şeyler. /

Autres auteurs: Bu çeşit uzun sabırlara yabancısıdır içi. (Selâhattin Batu) / Barış temizliğindedir çizmeleri. (Ceyhun Atuf Kansu) / Nedir o gramer? (Naim Tiralı) / Pek de kolay değildir bu iş. (Memet Fuat) /

c) Dans des phrases verbales:

Ataç: Şaşılar çevremdekiler. / Öyle buyurdu gönlüm. / Ne yaptım ben? /

Autres auteurs: Bir kaynağa benzer dil. (Selâhattin Batu) / İndi fakir. (İlhan Tarsus) / Halleşmiş hepsi. (Sabahattin Eyüboğlu) / Bize kalır burası. (Oktay Rifat) /

Dönmüştü Mahmut Bey. (Mehmet Seyda) / Olmamış böyle bir şey. (Memet Fuat) / Katlanabilirdi insan. (Erhan Bener) / Samıyordu Orhan. (Muzaffer Buyrukçu) / Yelkenliyi tanıyor birden Andronikos. (Bilge Karasu) / İstemiyordum ben. (Tarık Dursun) / Saban Ağa'ya gitti Aysel'in babası. (Mahmut Makal) / Bazan da durulaş-veriyordu sesi. (Tahsin Yücel) / Ama hiç bağırmadı Sarman. (Erdoğan Tokmakçioğlu) /

Dans les phrases verbales ou avec le verbe "être", le prédicat est signalé comme tel par un élément morphologique: le verbe; aucune confusion n'est donc possible. Il n'en va pas de même dans les phrases nominales: en turc parlé, le prédicat nominal (comme, d'ailleurs, le prédicat verbal) est signalé par une intonation montante; mais la langue écrite ne peut noter cette intonation; c'est pourquoi l'emploi de l'interversion Prédicat / Sujet y est limité, et somme toute rare.

2°) Interversion de l'Épithète (ou Groupe Épithétique) et du Nom (ou Groupe Nominal) auquel elle se rapporte:

Ce type d'inversion est très rare. Il est pratiquement impossible avec l'épithète simple (adjectif, ou participe seul), car l'inversion des termes transformerait automatiquement la construction épithétique en une phrase nominale (Ex. hava güzel / güzel hava). Il n'est possible qu'avec une épithète développée en quasi-proposition (participe), venant, comme entre parenthèses, ou comme une sorte d'apposition, pour compléter après-coup le sens d'un terme de la phrase. Dans le recueil qui nous a servi de "corpus" pour la présente étude, nous n'en avons trouvé que 2 exemples clairs: (Erhan Bener; p. 228): Şu kadın, odasını on liraya kiralyan, ... / (Erdal Öz; p. 292): Annemin yerinde bu kez kocaman bir boşluktan uzanıp yatan.

3°) Interversion du Complément du Nom et du Nom (ou Groupe Nominal) auquel il se rapporte:

Cette inversion n'est possible que si le Complément du Nom est signalé comme tel par un élément morphologique, à savoir le suffixe du Génitif (Complément déterminé), le Nom ou Groupe Nominal complété se signalant d'autre part par l'adjonction du suffixe dit "possessif" de 3e personne. Autrement, le rapport syntaxique n'apparaîtrait pas. En fait, cette intervention, relativement rare, n'apparaît que dans des phrases verbales (ou à verbe "être" enclitique), le génitif étant rejeté après le Prédicat verbal:

Ataç: Öyle derin bir anlamı yoktur benim yazdıklarımın. / Niceleri geldi bana genç şairlerin. / İnce yanını sevmez uygarlığın. / Autres auteurs: Başka yolu yoktur yangınları durdurmanın. (Bilge Karasu) / En iyisi buydu yapılacakların. (Tarık Dursun) / Ardına takılmışım bu adamın. (Orhan Duru) / Yarısını gizliyordu yüzünün. (Tahsin Yücel). / Tertemiz traş takımları vardır dedemin. ...Eli davul gibi şişti âbimin. (Erdoğan Tokmakçioğlu) /

4°) Interversion du Complément d'Objet direct et du Verbe transitif auquel il se rapporte:

Cette inversion n'est courante que si le Complément d'Objet est signalé comme tel par un élément morphologique, à savoir le suffixe de l'Accusatif (Complé-

ment déterminé). Sans quoi le rapport syntaxique apparaît mal. L'interversion de ce type est très fréquente: l'accusatif est rejeté après le prédicat verbal.

Ataç: Neden almıyayım payımı? / Söyledim beğendiğimi. / Başka kişiler de anladı o şiirlerin değerini. / Artık ömürleri boyunca çekiştirirler beni. / Açıkça söyledi istediğini. / Övdü durdu beni. / Üzdüm kendimi. /

Autres auteurs: Keşfedemem onları. (Selâhattin Batu) / Anayurt saymıyorlar bu memleketi. (Sabahattin Eyüboğlu) / Kurtardık herifi. (Samim Kocagöz) / Alacağım Marika'yi. (Orhan Hançerlioğlu) / Kırmıştı bastonunu (Hikmet Dizdaroğlu) / Görmek istemem seni. (Orhan Asena) / Titretiyor çenelerini. (Erhan Bener) / Görmemiş bunları. (Mahmut Makal) / Kim alır bu pis fırçayı? (Tahsin Yücel) / Ya da ben anlamıyorum. Ondan sonrasını. (Demir Özlü: noter la ponctuation!) /

Il est rare que ce rejet, après le verbe-prédicat, du C^t. d'Objet direct ait lieu, dans la prose écrite, pour les compléments au cas absolu (indéterminés): en effet, alors, ni la morphologie, ni l'ordre des mots n'indiquent le rapport syntaxique; seul le sens l'impose: Ex.: Ben de duyuram bir ses. (Sait Faik).

5°) Rejet après le Prédicat de Compléments indirects ou circonstanciels divers: noms aux cas "concrets" (Datif, Locatif, Ablatif), noms suivis de post-positions, adverbies et expressions adverbiales.

Ce type d'inversion est, de tous, le plus fréquent. Le suffixe de cas, ou la post-position, ou le caractère adverbial bien connu de l'expression suffisent (en fonction du sens général de la phrase) à indiquer le rapport syntaxique. Les exemples sont très nombreux:

a) avec le Datif:

Ataç: Inanmışlar büyük olduğuna. / Kızlar bana. / Gelelim önemimin gerçek yanına. / Niceleri geldi bana. / Bakmıyor onlara. / Giriştim dil işine. /

Autres auteurs: Yetişir ona. (Selâhattin Batu). / Su taşır odalara. (İlhan Tarsus) / Altı ay önce gelmişti İstanbul'a. (Orhan Kemal) / Çekilirsiniz bir köşeye. (Hikmet Dizdaroğlu) / Bir ilgi duyuyordu bana. (Sabahattin Kudret Aksal) / İniyor yeniden çakılığa. (Bilge Karasu) / Gider mezarlığa. (Mahmut Makal) / Beni hep bindirir taksiye. (Erdoğan Tokmakçioğlu) / Gelmişti aklıma. (Erdal Öz) /

b) avec le Locatif:

Ataç: Bir yaşama yolu bulamıyacaklar benim yazılarımda. / Eleştirmeci yok bu ülkede. / Saylavlar bile bulunuyor aralarında. / Beni bir övdü bir yazısında.

Autres auteurs: Var bu dünyada. (Selâhattin Batu) / Dayak yemek bile vardır işin içinde. (Hikmet Dizdaroğlu) / Kimler var bu resimde? (Ceyhun Atuf Kansu) / Erkek görünmüyordu aralarında. (Necati Cumalı) / Beliriyor suyun üstünde. (Bilge Karasu) / Ayrıldı geçenlerde. (Mahmut Makal) / Duramadım orda. (Adnan Özyalçın) / Yeni bir şey sayılmazdı aslında. (Erdal Öz) /

c) avec l'Ablatif:

Ataç: Hepsi de yılar benden. / Yazı istedi benden. / Ataç kalkmaz ortadan.

Autres auteurs: Hattâ tasvirleri, anlatışları biraz da hor görür içinden. (Selâhattin Batu) / En güzel söz de şu, o söyleyden. (Ceyhun Atuf Kansu; phrase nominale!) /

Görebiliyorum buradan. (Nezihe Meriç) / Doğrudu yerinden. (Erhan Bener) / Geçiyor karşıdan. (Bilge Karasu) / Öldün mü yorgunluktan? (Turgut Özakman) / Gelecektim denizden. (Tahsin Yücel) / Cilet bıçağını ben alırım bakkaldan. (Erdoğan Tokmakçıoğlu) / Onlardan önce ayrıldım oradan. (Erdal Öz). /

d) avec un Nom (ou Pronom) suivi d'une Post-position:

Ataç: Neler yazdırttı benim için! / Ben onların yazdıklarına... ilgi gösterdim,... şiiri severim de onun için. / Bilmiyor ne yaptığını da onun için. / Bunu kendimi göstermek için yaptığımı sandılar, Delphoi tapınağı yakan, Zenzem kuyusuna işiyen adam gibi... / Görüştüm kendisiyle. / Autres auteurs: Sigara bile almıştım, vakit geçirmek için. (Oktay Akbal) / Dolaşıp duruyordum deli gibi. (Tahsin Yücel) / Görülmüş şey değildi bu benim için. (Erdal Öz).

e) avec un Adverbe ou une expression adverbiale:

Ataç: ...neli şiirler mi yazılıyor şimdi? / Tuttuğum yolda giderler, işte o kadar. / Autres auteurs: Denemeci de öyledir, tıpkı. (Selâhattin Batu) / Paganmışız bir zaman. (Sabahattin Eyüboğlu) / Kitaplarım vardır sadece. (Salâh Birsal) / Anlamazdık bile. (Sabahattin Kudret Aksal) / Yürüdü çabuk çabuk. (Erhan Bener) / Duruyor ansızın. (Bilge Karasu) / Kal bir zaman. (Tahsin Yücel) / İzinliydim o gün. (Erdal Öz) / Gidecek mi bir gün? (Demir Özlü).

(Nous laissons de côté certaines interjections ou expressions interjectives, qui sont traditionnellement post-posées à la proposition: ...ya! ...ki! etc.)

6°) Rejet après la proposition principale d'une subordonnée, ou d'une quasi-subordonnée (avec Gérondif ou expression gérondive):

Ataç: Kudurmadım yazısını okuyunca.)

Autres auteurs: İçimizden bir kişiydi ama başka bir kişiydi, halkın vicdanı olduğundan ötürü. (Ahmet Muhip Dranas) / Elini alnından çenesine doğru yavaş yavaş indirdi sıvazlıyarak. (Erhan Bener) /

La classification sommaire que nous proposons pour ces interversions n'a rien de définitif et devra être repensée à la lumière d'exemples nouveaux. Ajoutons que les divers types signalés peuvent se combiner entre eux. Ainsi, dans cette phrase de Sabahattin Eyüboğlu:

Gurbette biliyorlar kendilerini yaşadıkları yerde.

*
* *

Si l'on veut, pour fixer les limites de cette révolution syntaxique de la prose turque écrite contemporaine, dresser la liste des cas où l'interversion des termes n'est pas possible, on s'apercevra vite qu'elle est très brève, et ne comprend guère que les cas suivants:

1°) Epithète simple + Nom (Ex.: güzel hava).

2°) Complément du Nom indéterminé, au cas absolu + Nom complété (Ex.: kibrit kutusu).

3°) Nom + Postposition (Ex. sıhhat için).

En dehors de ces 3 cas, l'interversion se trouve fréquemment empêchée par diverses circonstances fortuites du contexte qui rendraient la phrase inintelligible ou ambiguë.

*

*

*

Nous nous sommes limité, dans ce qui précède, à la description grammaticale de ces procédés d'interversion, mais il faudrait aussi en étudier les fonctions stylistiques. Disons brièvement qu'ils sont toujours destinés à mettre en valeur un des éléments de la phrase, qui n'est pas nécessairement l'élément déplacé. Ils introduisent aussi une variété dans le style, notamment quand ils se combinent avec la syntaxe traditionnelle, l'auteur jouant alors sur deux registres.

Les meilleurs prosateurs actuels sont, précisément, ceux qui sont maîtres des deux syntaxes et savent les utiliser l'une et l'autre à bon escient, en fonction du sujet et de l'atmosphère à créer.

Si, pour conclure, nous nous interrogeons sur l'avenir de la nouvelle syntaxe, qu'on pourrait appeler "syntaxe libre", de la prose turque de Turquie, nous pouvons avec une quasi-certitude lui prédire un développement continu: en sa faveur jouent, en effet, les influences, ici concordantes, de la langue parlée populaire et des grandes langues européennes de culture, pratiquées par les intellectuels turcs. La physionomie générale de la langue turque écrite pourrait, à la longue, s'en trouver profondément transformée.

Faint, illegible text covering the majority of the page, appearing to be bleed-through from the reverse side.